

## Thierry Renard – Inediti (traduzione di Eliza Macadan)

### Descrizione

**Thierry Renard** è nato il 14 agosto 1963 a Lione. Da due decenni dirige il centro culturale Espace Pandora a Venissieux (Lione). Ha fondato e dirige la casa editrice *La passe du vent*. Inoltre, è direttore della rivista semestrale RumeurS, una pubblicazione dedicata all'attualità della scrittura, edita da La Rumeur libre. Nel 2013 è stato insignito dell'onorificenza di Cavaliere dell'Ordine delle Arti e delle Lettere. ? autore di molti volumi di poesia ed i più recenti sono: *Cargo Vénus, colec?ia ArtSquare, Jacques André, 2015; I Travel the World, antologia in inglese (2006-2015); Œuvres poétiques 1, La rumeur libre, 2016; Cannibale Bambou, collages di Sonia Viel, Gros textes, 2016; Œuvres poétiques 2, La rumeur libre, 2018 e La Nuit est injuste, La rumeur libre, 2018*. La sua poesia è stata tradotta in varie lingue (polacco, inglese, tedesco, bulgaro, russo, arabo, turco, cinese, romeno, ecc.) I testi tradotti in italiano sono tratti dal più recente volume dell'autore, *La nuit est injuste*.

**Eliza Macadan** vive a Bucarest e scrive in romeno, francese e soprattutto in italiano. Le sue raccolte di poesia hanno ricevuto vari riconoscimenti in Romania, Francia e Italia (Premio Leon Gabriel Gros 2014 per "Au Nord de la Parole" e "Anestesia delle nevi" finalista dei premi Camaiore e Fabriano 2015). Le raccolte italiane sono: "Frammenti di spazio austero" (2001), "Paradiso riassunto" (2012), "Il cane borghese" (2013), "Anestesia delle nevi" (2015), "Passi passati" (2016), "Pioggia lontano" (2017), "Zamalek, solo andata" (2018).

Thierry Renard

Inediti

Traduzione di Eliza Macadan

### Jusqu'à la prochaine fois

*Ce qui va de soi*

*nous masque ce qui est.*

*(Bernard Noël, Treize cases du je)*

La verticalité du poème

L'horizontalité de la prose

D'un côté l'appel

Du grand large

La montée vers

Les cimes du chant

De l'autre l'art du récit

La plongée en terre froide

Cette fois j'ai tout dit

J'ai résumé le pour et le contre

L'ENVERS ET L'ENDROIT

Le choc des cultures le chic au plus haut point

Les sommets du monde  
Réel et virtuel à la fois

Le déshonneur ou la frime  
Les bonds de la voix intégrale  
Balayés par les vents  
Mauvais du soir qui tousse  
Debout!  
Debout là-dedans  
Debout  
Presque  
Pour une petite promenade matinale

Et le tour est joué  
Et les jeux sont faits  
Maintenant je connais l'odeur  
Et la couleur des choses  
J'écris je crie  
Je m'écrie et je m'écrie  
Je bouge à l'intérieur de moi  
Je traverse mes secrets

Je tends la main  
Enfin  
J'ouvre les yeux

Chanceux je suis chanceux  
Et ma mémoire est bonne  
Poète jusqu'à la prochaine fois.

\*

### **Fino alla prossima volta**

*Ce qui va de soi  
nous masque ce qui est.  
(Bernard Noël, Treize cases du je)*

La verticalità del poema  
L'orizzontalità della prosa  
Da una parte il richiamo  
Del grande largo  
la salita verso  
Le cime del canto  
Dall'altra l'arte del racconto  
La caduta in terra fredda

Questa volta ho detto tutto

Ho riassunto il pro e il contro  
IL DIRITTO E IL ROVESCIO  
Lo scontro delle culture lo chic al più alto livello

Le altezze del mondo  
Reale e virtuale allo stesso tempo  
Il disonore o la commedia  
I rimbalzi della voce intera  
Spazzati via dai venti  
Cattivi della sera che tossisce  
Alzati!  
In piedi!  
Sollevati  
Quasi  
Per una piccola passeggiata mattinata

E il giro è fatto  
Anche i giochi sono fatti  
Adesso conosco l'odore  
E il colore delle cose  
Scrivo strillo  
Mi scrivo mi strillo  
Mi muovo dentro di me  
Attraverso i miei segreti

Tendo la mano  
Finalmente  
Apro gli occhi

Fortunato sono fortunato  
E la mia memoria è buona  
Poeta fino alla prossima volta.

\*

## **FATIGUE DES LENDEMAINS**

Le ciel, violet comme une pomme,  
continuait à charrier des nuages don't  
les uns ressemblaient à des carcasses  
et dont les autres ressemblaient à des  
vers rongeurs.

(Raymond Queneau, Hasard et Fissile)

intrusion dans l'univers clos  
de ces temps blessés  
par l'horreur et toutes les incertitudes  
de la route dispersée

de la route multipliée  
de la route  
tant de fois ensanglantée

le réel est constamment  
traversé par  
une nuée de songes inexplorés  
des rêves de lune  
et d'étoiles plus lointaines  
une nuée de paroles inédites  
paroles expresses multiplicatrices  
de révolte et d'espoir

fatigué de respirer  
tellement fatigué  
et pourtant cette envie  
violente de vivre  
de vivre encore et encore  
pour atteindre  
le bout du tunnel  
pour enfin poser  
un pied  
sur l'autre versant

fatigué oui fatigué  
et cette envie qui me tenaille  
de faire l'amour à des sirènes  
des filles debout  
sur le pont  
faire l'amour des nuits entières  
parce que c'est inévitable

mettre des mots  
sur une page  
cela si souvent m'est arrivé  
depuis l'enfance  
avec les années cela  
est même devenu  
une habitude  
une façon d'être  
de tenir la distance  
de rester vivant

toujours j'ai préféré  
les gangsters  
aux professeurs de littérature  
mes écrits n'apprécient pas trop

les bonnes manières  
ils désignent la brûlure l'extrémité  
le soufre la sueur  
la peau et le sang  
dans les mots

mes livres sont des actes  
et disent quelque chose  
ils s'approchent de la vérité  
ne la perdent en tout cas  
pas de vue  
puis en silence ils s'éloignent  
s'éloignent s'éloignent

au petit jour  
ils sont réveillés  
par le souffle des colères  
de l'Histoire  
mes livres sont salutaires  
et aussi des égarés  
ce soir soudain mon ciel  
s'est voilé  
les étoiles maintenant sont cachées  
derrière de longs nuages gris

aucune porte n'est facile  
à ouvrir  
aucun chemin n'est tout tracé  
la vie est une  
denrée périssable  
et il y a  
la fatigue des lendemains  
lendemains qui ont cessé de chanter  
parmi ces vilains Messieurs des Lettres  
– dis que vont devenir  
mes livres mes bibliothèques  
quand je disparaîtrai  
?

fatigue fatigué à l'extrême  
jusqu'au bout des ongles

fatigue  
fatigué  
par les mots de trop  
par la fièvre des jours  
par l'usure du temps

mais  
ATTENTION  
je fais encore du bruit

*Saint-Julien-Molin-Molette, le 27 et 28 février 2016*

\*

### **Stanchezza degli indomani**

*Le ciel, violet comme une pomme,  
continuait à charrier des nuages don't  
les uns ressemblaient à des carcasses  
et dont les autres ressemblaient à des  
vers rongeurs.*

*(Raymond Queneau, Hasard et Fissile)*

intrusione in un universo chiuso  
di questi tempi feriti  
dall'orrore e tutte le incertezze  
della strada sparsa  
della strada moltiplicata  
della strada  
tante volte insanguinata

il reale è di continuo  
attraversato da  
un grappolo di sogni inesplorati  
di visioni lunatiche  
e di stelle ancor più lontane  
un racemo di parole inediti  
parole espresse moltiplicatrici  
di rivolta e speranza

stanco di respirare  
talmente stanco  
eppure questa voglia  
violenta di vivere  
di vivere ancora e ancora  
per arrivare  
alla fine del tunnel

per finalmente mettere  
un piede  
sull'altro versante

stanco sì stanco  
di questa voglia che m'attanaglia  
di fare l'amore con le sirene  
ragazze in piedi  
sul ponte  
fare l'amore notti intere  
perché è inevitabile

mettere delle parole  
su una pagina  
certo che mi capita spesso  
fin dall'infanzia  
col passare degli anni  
è diventata  
un'abitudine  
un modo di essere  
di mantenere le distanze  
di rimanere vivo

ho preferito sempre  
i malavitosi  
ai professori di letteratura  
i miei scritti non apprezzano tanto  
le buone maniere  
essi disegnano il bruciore l'estremità  
lo zolfo il sudore  
la pelle e il sangue  
nelle parole

i miei libri sono documenti  
e dicono qualcosa  
si avvicinano alla verità  
non la perdono in ogni caso  
di vista  
poi in silenzio si allontanano  
s'allontanano s' allontanano

la mattina presto  
sono svegliati  
dalla folata di collera  
della Storia  
i miei libri sono salutari  
e anche smarriti

questa sera all'improvviso il mio cielo  
si è coperto  
le stelle sono ormai nascoste  
dietro lunghi nuvoloni grigi

nessuna porta e facile  
da aprire  
nessun sentiero e già tracciato  
la vita è una  
merce deperibile  
e c'è la stanchezza degli indomani  
indomani che hanno smesso di cantare  
fra questi cattivi Signori delle Lettere  
– dimmi che ne sarà  
dei miei libri le mie biblioteche  
quando scomparirò  
?

stanco stanco al limite  
dalla testa ai piedi

stanco  
stanco  
delle parole di troppo  
della febbre dei giorni  
dell'usura del tempo

ma  
ATTENZIONE  
faccio ancora rumore

*Saint Julien-Molin-Molette, 27-28 febbraio 2016*

\*

## **LA VIE RÉELE**

*Chacune de mes heures  
je l'ai vécue  
une autre fois  
dans une époque profonde  
hors de moi  
(Giuseppe Ungaretti, L'allégresse)*

Je regarde le jour  
qui se lève  
je n'attends rien d'autre  
Partout les rumeurs de la mer



les bruits de l'eau

La mer de tous ses bleus  
évoque mes tourments  
la mer est le miroir  
de la réalité  
La mer la mer au plus près  
ses vagues ses vents  
les formes les courbes  
les reliefs de l'eau

La mer  
fond sonore lointain des métropoles  
où nous avons vécu grandi vieilli  
Gamin j'ai dormi  
sur les bancs de la nuit  
Quand la sexualité se réduit  
à une peau de chagrin  
il faut pouvoir  
aller chercher la vie plus loin  
encore plus loin

Depuis tout petit  
j'ai toujours été ébloui  
par les traces passagères  
laissées par les avions  
dans le ciel

Quand maintenant l'envie  
me prend de faire des cochonneries  
alors je m'applique je patience  
je lui consacre tout mon temps  
je lui réserve le meilleur  
Mais quand au contraire  
j'ai moi-même besoin de jouir  
ce n'est pas vers elle que je me tourne  
ce n'est pas à elle que je m'adresse  
Soit je m'arrange tout seul  
je me débrouille en solo j'ai l'expérience  
soit je vais voir les professionnelles

Depuis tout petit  
j'ai toujours apprécié  
la compagnie des putes  
Jeunes ou vieilles laides ou jolies  
toutes elles ont su  
me jeter à l'eau et me faire vibrer

toutes  
sans aucune exception

Partout les bruits de la mer  
la rumeur des flots  
Devenir chaque jour davantage  
un grand interprète de la vie réelle

*Le samedi 6 août*

\*

## **La vita reale**

*Ogni mio momento  
io l'ho vissuto  
un'altra volta  
in un'epoca fonda  
fuori di me  
(G. Ungaretti, L'allegria)*

Guardo il giorno  
che si leva  
non aspetto nient'altro  
Dappertutto i rumori del mare  
i suoni dell'acqua

Il mare con tutto il suo azzurro  
evoca i miei tormenti  
il mare è lo specchio  
della realtà  
Il mare il mare il più vicino possibile  
le sue onde i suoi venti  
le forme le curve  
I rilievi d'acqua

Il mare  
fondo sonoro lontano delle metropoli  
dove siamo vissuti cresciuti invecchiati  
Ragazzo dormivo  
sulle panchine della notte  
quando il sesso si trasforma  
in pelle dolorosa  
devi riuscire  
ad andare a cercare la vita più lontano  
più lontano ancora

Da piccolo

ero sempre stupito  
dalle tracce fugaci  
lasciate dagli aerei  
nel cielo

Ora quando mi viene  
la voglia di fare quella roba  
mi applico aspetto  
e gli dedico tutto il mio tempo  
gli riservo il meglio  
Ma quando al contrario  
ne ho io stesso bisogno di godere  
non è verso di lei che mi giro  
non è a lei che mi rivolgo  
Mi arrangio da solo  
me la cavo da me ho l'abitudine  
o vado dalle puttane

Da piccolo  
ho apprezzato  
la compagnia delle troie  
Giovani o vecchie brutte o carine  
tutte hanno saputo  
buttarmi nell'acqua e farmi vibrare  
tutte  
senza eccezioni

Dappertutto il tumulto del mare  
Il fruscio dei flussi  
Diventare ogni giorno in misura maggiore  
un grande interprete della vita reale

---

Fotografia di proprietà dell'autore.

**Data di creazione**

Gennaio 15, 2019

**Autore**

root\_c5hq7joi